

Abstract: This article discusses the connection between the goddess Fortuna and games, with a particular focus on the period going from late republican Rome to late antiquity. There seems to be an irresolvable tension between the divine status of Fortuna and the randomness inherent to the theme of the “game of *fortuna*” (*ludus fortunae*), to the extent that when the *ludus* appears, *fortuna* can be personified, but she is never clearly identified as a deity. This semantic tension was exploited by a variety of authors to probe and redefine the boundaries between chance and divine will.

Résumé : L’article discute la relation entre la déesse Fortuna et les jeux, en se concentrant tout particulièrement sur la période allant de la fin de la République romaine à l’Antiquité tardive. Il semble exister une tension insoluble entre le statut divin de Fortuna et le caractère aléatoire des « jeux de hasard » (*ludus fortunae*), dans la mesure où, quand le *ludus* apparaît, *fortuna* peut être personnifiée, mais n’est jamais clairement identifiée comme divinité. Une telle tension sémantique a été exploitée par un certain nombre d’auteurs pour éprouver et redéfinir les limites entre le hasard et la volonté divine.